

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Décembre Sixième Année

Lectures bibliques à partir des Psaumes 25 et 26 et de
l'Évangile de Luc Ch.11 v.1 à Ch.17 v.19

Souviens-toi de moi selon ta bienveillance

Voici le premier des psaumes acrostiches (chaque verset commence par une lettre différente, selon l'ordre des 22 lettres de l'alphabet hébreu). Spurgeon explique que ce psaume est une prière interrompue par des méditations :

- Prière (1-7) et méditation (8-10).
- Prière (11) et méditation (12-15).
- Prière (16-22).

Il contient de nombreux enseignements sur la prière. Lorsque nous prions, nous élevons notre âme vers Dieu (1). Spurgeon commente : « La vraie prière peut être décrite comme l'élévation de l'âme de la terre pour entrer en communion avec le ciel ». David se confiait en Dieu et il était conscient de ses besoins. Il avait des ennemis perfides qui le haïssaient d'une *haine violente* (2-3, 19) et il était conscient de son besoin de pardon pour son propre péché (7, 11). Il ne laissait pas croire qu'il n'avait aucun problème mais il les apportait à Dieu dans la prière. L'impératif : *souviens-toi* apparaît trois fois dans les versets 6 et 7 :

- David priait : *Souviens-toi de tes compassions et de ta bienveillance, car elles sont depuis toujours.*
- Il priait ensuite pour que Dieu ne se souvienne pas des péchés de sa jeunesse (7). Lorsque Dieu pardonne nos péchés, il les oublie. Satan se plaît à nous accuser et remuer notre passé mais il n'en a pas le droit. Voici une belle promesse de la nouvelle alliance : *Je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités* (Hébreux 8:12; 10:17; cf. Romains 8:33-34).
- Il priait : *Souviens-toi de moi selon ta bienveillance.* Dieu nous entendra et il nous répondra à cause de sa bonté (7) et pour la renommée de son caractère (*à cause de ton nom*, 11).

Est-ce que vous êtes découragés ou dans le doute ? Est-ce que vous sentez le poids du péché et comprenez que vous devez supplier Dieu de vous pardonner ? **Amenez cette âme tourmentée devant le trône de grâce. Elevez-la et elle prendra des ailes pour monter vers Dieu. Il est miséricordieux et bienveillant ; il répondra à vos besoins** (Hébreux 4:16).

La pensée secrète de l'Eternel est pour ceux qui le craignent

David a prié : *Eternel ! Fais-moi connaître tes chemins, enseigne-moi tes voies. Fais-moi cheminer dans ta vérité, et instruis-moi* (4-5). Puis il médite sur la bonté de Dieu ; il affirme qu'il enseigne ses voies aux humbles et que *tous les sentiers de l'Eternel sont bienveillance et fidélité* (9-10). Si nous aimons le Seigneur, nous aimerons aussi la bienveillance et la fidélité. Lorsque nous prions, nous démontrons que notre confiance (2) et notre espérance (3, 5, 21) se trouvent en lui. Espérer dans le Seigneur, c'est demeurer patients et se reposer en lui, s'attendre à lui pour qu'il intervienne en notre faveur au temps convenable. Ceci exige beaucoup de foi lorsque tout semble aller de travers.

Le chrétien jouit d'une étroite communion avec Dieu. *La pensée secrète de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, et cela pour leur faire connaître son alliance* (14). Craindre Dieu, ce n'est pas être paralysés de terreur devant lui. C'est le révéler, respecter sa parole et obéir à ses commandements. Dieu dévoile sa *pensée secrète* à ceux qu'il aime. Ceux qui craignent Dieu et marchent avec lui sont ses amis. C'est ce que nous voyons dans toute l'Ecriture. L'Eternel révéla sa pensée secrète à Noé concernant le déluge et la destruction du monde ancien (Genèse 6:13-22). Il expliqua à Abraham qu'il allait détruire Sodome (Genèse 18:17). Le Seigneur donna à Paul et à Jean des visions concernant le ciel et ce qui doit arriver (2 Corinthiens 12:2-4; Apocalypse 4:1). Il révèle sa pensée secrète à ceux qui le craignent et il leur fait connaître son alliance. Le croyant est lié à son Dieu dans une relation d'alliance par Jésus-Christ. Est-ce que vous prenez plaisir à garder son alliance et ses préceptes (10), à aimer le Seigneur, à lui plaire, à demeurer fidèles et à fuir le péché ?

David a connu de nombreuses épreuves (15-20) et nous devons réaliser que le fait d'appartenir au Seigneur ne nous garantit pas d'être épargnés par les difficultés et les peines. Ce qui fait la différence avec les incroyants, c'est que Dieu est avec nous et qu'il nous délivrera. David disait : *Mes yeux sont toujours tournés vers l'Eternel* (15). Si nous nous confions dans le Seigneur, nous pouvons garder l'espoir car il ne nous fera pas défaut. **Est-ce que vous regardez à Dieu dans vos difficultés ?**

Juge-moi, Eternel ... Sonde-moi, Eternel !

L'une des épreuves les plus dures pour un chrétien, c'est d'être calomnié. Nous pouvons avoir la conviction que nos motivations et nos désirs sont justes, que notre cœur est droit et pourtant être victimes de diffamation. Que faire dans ces circonstances ?

- Nous devons demander à Dieu d'être notre juge car il est juste. David priait : *Juge-moi, Eternel* (1). On pourrait croire, lorsqu'on lit ce psaume de manière superficielle, que David était satisfait de sa propre justice (ex. versets 4-6) mais ce n'était pas le cas. Il priait afin que Dieu soit son juge face aux calomnies et aux accusations (1). Nous ne devons jamais chercher à nous venger nous-mêmes, mais remettre notre sort à Dieu comme David le fit dans cette situation (cf. Romains 12:19).
- David priait : *Sonde-moi, Eternel ! Eprouve-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur* (2). Nous avons besoin de reconnaître qu'il y a en nous des restes de péché et demander à Dieu de nous sonder, de nous éprouver et de tester nos pensées. Il est possible d'être convaincus de notre justice tout en étant dans l'erreur. Pour cette raison, demandons à Dieu de sonder notre cœur et de nous révéler si nous sommes sur une mauvaise voie (cf. Psaume 139:23-24).

Nous devrions examiner notre propre cœur. Pouvons-nous dire que nous avons placé notre confiance dans le Seigneur et que nous avons marché dans l'intégrité et la vérité (1-3, 11) ? Est-ce que nous évitons les rassemblements des hommes pervers afin de ne pas être entraînés dans le péché (4-5) ? Le croyant ne peut pas se plaire dans la compagnie des incroyants, cependant il ne doit pas vivre dans une tour d'ivoire. Son souci devrait être de leur parler des merveilles de Dieu (7). Aimons-nous la maison de Dieu et désirons-nous l'adorer avec son peuple ? Pour le croyant, le dimanche est le point fort de la semaine parce qu'il apprécie ce temps mis à part pour adorer Dieu (cf. Psaume 27:4-6). **Si notre cœur est droit, nous pouvons être sûrs que Dieu nous fera justice lorsque nous serons calomniés** (Matthieu 5:11-12; 1 Pierre 4:14).

Seigneur, enseigne-nous à prier

Le fait d'être disciple du Seigneur implique d'avoir une vie de prière disciplinée ; l'un des disciples demanda à Jésus : *Seigneur, enseigne-nous à prier* (1). Il leur donna alors un modèle de prière qui est connu sous l'appellation « Notre Père ». Nous avons trois points importants dans le verset deux : le nom de notre Père, son royaume et sa volonté. Si vous êtes chrétiens, comprenez-vous quel est votre privilège ? Vous connaissez le Dieu tout-puissant, souverain, bon et sage comme votre Père céleste ! **Notre manière de voir Dieu gouverne notre manière de prier.**

Lorsque nous prions, souvenons-nous de notre relation avec Dieu. Il est *notre Père dans les cieux* (2). Il nous accueille au trône de la grâce (Hébreux 4:16), il prend plaisir en nous et désire recevoir notre adoration et nos prières (18:1; cf. Jean 4:23). Bien que Dieu soit *notre Père*, nous devons sanctifier son nom, ce qui signifie le respecter, l'honorer et l'exalter. Le nom de Dieu révèle son caractère ; il est saint, majestueux et pur. Nous ne pouvons pas nous adresser à lui sur un ton familier et léger car il n'est pas un « copain ».

Nous devrions aussi prier pour la venue du règne de Dieu par l'annonce de l'évangile et le retour de Christ (10:2; Apocalypse 22:20). Est-ce que vous priez pour les missionnaires, pour un réveil et pour le salut des pécheurs dans votre pays ? La prière implique la soumission à la volonté de Dieu. *Que ta volonté soit faite*. Si nous nous rebellons contre la volonté et la providence de Dieu dans notre vie, nous ne pourrions pas prier avec sincérité et efficacité. La prière comprend la louange, l'adoration, le désir que Dieu soit glorifié par la venue de son règne et la soumission à sa volonté. Comment priez-vous ?

*Mon Dieu, mon Père, écoute-moi, car ma prière s'élève à toi,
En Jésus-Christ, tu nous l'as dit, je puis, Seigneur, t'ouvrir mon cœur.
Ah ! Fais-moi grâce, Dieu tout-puissant, tourne ta face vers ton enfant.*

C. Malan

Pardonne-nous nos péchés

Nous reprenons la lecture d'hier pour nous concentrer sur la deuxième partie du « Notre Père ». La prière n'exprime pas seulement notre adoration mais aussi notre faiblesse et notre dépendance de Dieu. Nous pouvons être reconnaissants, chaque jour, pour notre nourriture ; dans les jours d'abondance, n'oublions jamais que Dieu peut nous retirer toute chose en un instant. Nous devons demander *notre pain quotidien* et non pas le superflu. Dieu s'intéresse à nos besoins mais pas à notre avidité (cf. Philippiens 4:19).

A cause de notre péché, nous avons une dette envers Dieu. Nous ne pouvons pas la payer mais le Seigneur Jésus l'a effacée par sa mort au calvaire. Nous devons prier : *Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi, nous pardonnons à quiconque nous offense* (4). Si nous nous sommes vraiment repentis de nos péchés, nous demanderons à Dieu de nous aider à pardonner à ceux qui nous ont fait du mal et qui nous demandent de leur pardonner. La parole de Dieu nous dit : *Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement comme Dieu vous a fait grâce en Christ* (Ephésiens 4:32). Nous péchons chaque jour en pensées, en paroles, en actes, et en négligeant d'accomplir ce que Dieu nous commande. **Est-ce que vous demandez chaque jour à Dieu de vous pardonner ou bien est-ce que vous ignorez béatement vos propres péchés tout en refusant de pardonner aux autres ?**

La requête : *Et ne nous laisse pas entrer en tentation* (4) suppose que Dieu est souverain sur toutes nos épreuves et tentations. Elle nous rappelle que nous sommes vulnérables, que nous devons nous tenir sur nos gardes et que nous ne pouvons pas vaincre Satan par nos propres forces. Nous ne devons pas comprendre, par ce verset, que c'est Dieu qui nous incite à pécher. La Bible indique clairement que ce n'est pas le cas (Jacques 1:13-16). Le Seigneur ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces, mais il nous donnera le moyen de résister (1 Corinthiens 10:13). Nous appartenons à Dieu et il est notre Père céleste. Nous sommes faibles, mais il est fort. Il règne pour toujours avec puissance et majesté et il ne permettra jamais au diable de nous arracher de sa main (Jean 10:29).

Demandez et l'on vous donnera

Les disciples avaient demandé à Jésus : *Seigneur, enseigne-nous à prier* (1). Après leur avoir donné un modèle de prière (2-4), il poursuivit en énonçant deux principes importants : lorsque nous prions, nous devons être persévérants et confiants. Jésus raconta une parabole : à minuit, un homme reçut dans sa maison un visiteur inattendu. Comme il n'avait pas de nourriture à lui offrir, il se rendit chez un ami à qui il demanda de lui prêter trois pains ; ce dernier refusa de perturber le sommeil de ses enfants. Le premier insista et continua à frapper à la porte jusqu'à ce que son ami se lève et lui donne ce qu'il lui demandait (5-8). Il peut nous arriver d'obtenir gain de cause même auprès de ceux qui sont réticents parce qu'ils sont lassés par notre insistance. Nous recevons les bienfaits d'un Dieu bienveillant parce qu'il aime la prière persévérante. Zacharie et Elisabeth ont appris cette leçon (1:13) que le Seigneur Jésus répéta plus loin dans cet évangile (18:1). Nous pouvons être encouragés à prier car :

- Lorsque nous prions, nous ne nous approchons pas d'un voisin amical, mais de notre Père céleste qui nous aime.
- Il n'est jamais minuit pour Dieu. *Mon secours me vient de l'Eternel ... celui qui te garde ne sommeillera pas* (Psaume 121:2-3).
- Il a le pouvoir et la volonté de répondre à tous nos besoins. Jésus fait une merveilleuse promesse à tous ceux qui persévèrent dans la prière : *Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira* (9; cf. Philippiens 4:19).

Les hommes pécheurs savent donner de bonnes choses à leurs enfants ; combien plus notre Père céleste nous donnera-t-il de bonnes choses et le meilleur des dons, le Saint-Esprit (13; cf. Psaume 84:11; Romains 8:32). Chaque chrétien a reçu le don du Saint-Esprit (cf. Actes 2:28; Galates 4:6) mais nous devons lui demander chaque jour de nous fortifier dans notre vie chrétienne et de nous diriger dans la lecture de sa Parole. **Est-ce que vous persévèrez dans la prière ? Est-ce que vous attendez vraiment que Dieu vous réponde ?**

Celui qui n'est pas avec moi est contre moi

Jésus avait délivré et guéri un homme muet possédé par un démon ; la foule étonnée se demandait s'il n'était pas le Messie annoncé (cf. Matthieu 12:23). Les Pharisiens réagirent en déclarant que Jésus chassait les démons par la puissance de Satan (14-15; cf. Matthieu 12:22-24). Il répondit en démontrant que ces accusations étaient insensées : Satan ne peut pas chasser Satan ; un royaume divisé contre lui-même ou une maison divisée contre elle-même ne peuvent pas tenir. Le diable serait totalement impuissant s'il était divisé contre lui-même. Jésus est plus fort que Satan et il l'a lié afin de libérer les captifs (17-22). D'autres personnes voulaient voir des signes miraculeux, pourtant ils venaient de voir la guérison du démoniaque muet (14, 16). Les hommes endurcis dans leur péché ne seront jamais convaincus que Jésus est le Fils de Dieu venu dans le monde pour le salut des pécheurs.

Jésus poursuivit en donnant deux avertissements solennels :

- *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi* (23). Nous ne pouvons pas rester neutres et regarder de loin. **Etes-vous avec Christ ? Si vous refusez de vous soumettre à sa volonté dans votre vie, vous êtes contre lui.**
- Le second avertissement concerne le désir de réformer sa vie sans la puissance de transformation qui se trouve en Christ par le moyen du Saint-Esprit. Jésus parla d'un homme qui avait été délivré d'un esprit impur. Il avait pris un nouveau départ et la « maison » de sa vie était en ordre mais l'esprit impur trouva sept autres esprits plus mauvais que lui. Ils revinrent s'installer chez l'homme qui se trouva dans un état plus malheureux qu'auparavant. Les Juifs avaient eu le privilège d'entendre Jean-Baptiste et Jésus mais le fait de s'intéresser à la religion n'était pas suffisant. Il se peut que notre religion ait produit certains changements dans notre vie et que, malgré cela, nous ne connaissions rien de la repentance ni de la foi en Christ. Si nous avons cette sorte de vie religieuse, elle nous conduira en enfer, même si nous sommes sincères.

Cette génération est une génération mauvaise ; elle cherche un signe

Alors qu'une bonne partie de la foule était hostile au Seigneur, une femme exprima des louanges à son sujet et déclara combien la mère de Jésus était bénie par un tel fils. Le Seigneur la corrigea en lui disant que ceux qui sont bénis sont *ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent* (27-28). Marie était réellement bénie (1:28) mais ceux qui l'adorent sont dans l'erreur. Vous êtes bénis, vous aussi, si vous écoutez la parole de Dieu et lui obéissez.

Les scribes et les Pharisiens étaient tellement aveuglés par leur tradition et endurcis dans leur incrédulité qu'ils refusèrent de croire les déclarations de Christ. Ils avaient vu des miracles mais, face à l'évidence, ils accusèrent Jésus d'être au service du diable et ils réclamèrent un signe venant du ciel (15-16; cf. Matthieu 12:38). Le Seigneur Jésus les reprit à cause de cette exigence : *Cette génération est une génération mauvaise ; elle cherche un signe* (29). De nombreuses personnes qui se disent chrétiennes ont la manie de rechercher des signes et miracles. Cela n'est pas une preuve de foi mais de faiblesse et d'immaturité.

Jésus promet de donner un signe, celui du prophète Jonas (contrairement aux commentateurs modernistes, il croyait en l'historicité de Jonas et de son expérience de trois jours dans l'estomac d'un grand poisson). Jésus annonçait ainsi sa propre résurrection des morts (30; cf. Matthieu 12:40) mais cet événement ne suffit pas à convaincre ses ennemis (voir Matthieu 27:62-64; 28:11-15). Les habitants païens de Ninive se repentirent à l'écoute de la prédication de Jonas qui n'accomplit aucun miracle. La reine de Saba fit un long voyage pour entendre la sagesse de Salomon. Au jour du jugement ils seront appelés à témoigner contre les Juifs qui rejetèrent Christ qui est plus grand que Jonas ou Salomon. **Un bon nombre d'incroyants prétendent qu'ils ont des difficultés d'ordre intellectuel face à l'évangile, pourtant leur problème n'est pas l'intelligence mais le cœur pécheur.** *Et voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* (Jean 3:19). Personne n'est plus aveugle et entêté que celui qui refuse de voir (33-36)

Vous avez enlevé la clé de la connaissance

Un des Pharisiens invita le Seigneur Jésus à manger avec lui et ses ennemis profitèrent de l'occasion pour le piéger afin de pouvoir l'accuser (37, 53-54). Ils furent choqués lorsqu'il omit d'observer les ablutions cérémonielles avant le repas (ces ablutions n'avaient rien à voir avec l'hygiène). Leur religion n'était qu'apparence et Jésus dénonça leur hypocrisie :

- Ils observaient scrupuleusement les rites extérieurs tout en négligeant la justice et l'amour pour Dieu (39-42). **Une religion dure et sans amour n'honore pas le Seigneur.**
- Ils aimaient les cérémonies religieuses. Ils étaient orgueilleux et voulaient occuper les meilleurs sièges dans les synagogues, ils aimaient être admirés pour leurs salutations ostentatoires (43). *Dieu résiste aux orgueilleux* (Jacques 4:6).
- Ils ressemblaient à de magnifiques tombeaux qui ne contiennent que des ossements en décomposition. Ils avaient une belle apparence mais ils étaient corrompus à l'intérieur.

Jésus fit aussi des reproches aux docteurs de la loi (les experts en lois religieuses), responsables d'interpréter les Ecritures et alliés des Pharisiens (45). Jésus prononce sur eux trois malédictions :

- Parce que les règlements qu'ils avaient établis faisaient de la religion un fardeau pesant et parce qu'ils manquaient de compassion (46).
- Parce que, même s'ils honoraient les prophètes que leurs pères avaient mis à mort, leurs mauvaises actions démontraient qu'ils n'étaient pas meilleurs que leurs ancêtres (47-51). Ils assuraient qu'ils n'auraient jamais osé tuer les serviteurs de Dieu s'ils avaient vécu à leur époque pourtant le sang de leurs pères meurtriers courait dans leurs veines.
- Parce qu'ils avaient *enlevé la clé de la connaissance* (52). Avec leurs règles compliquées, ils obscurcissaient l'enseignement clair des Ecritures de telle sorte que ceux qui recherchaient Dieu étaient égarés plutôt qu'éclairés. Les scribes et les Pharisiens haïssaient l'enseignement de Jésus (53) et les hypocrites ne sont pas différents de nos jours. **Gardons-nous d'être hypocrites ; une telle attitude déshonore Dieu et entrave les progrès de l'évangile.**

Ne craignez pas

Une grande foule s'assembla pour écouter le Seigneur Jésus mais celui-ci s'adressa à ses disciples : *Gardez-vous du levain des Pharisiens* (1). Il est possible de haïr l'hypocrisie et pourtant de devenir soi-même hypocrite sans en être conscient. Notre religion peut se transformer en une simple façade, sans vie. Ceci arrive si nous devenons orgueilleux, si nous négligeons de rendre gloire à Dieu pour ce que nous sommes et ce que nous possédons. Tout comme le levain agit sur toute la pâte, l'hypocrisie affecte notre vie spirituelle. Nous pouvons tromper les hommes, mais nous ne pouvons rien cacher à Dieu qui mettra en lumière notre superficialité au jour du jugement (2-3).

La crainte est une réaction naturelle si des hommes méchants en veulent à notre vie, mais Jésus dit : *Ne craignez pas* (4). Comment réagir si des hommes violents nous font peur ?

- Nous devons craindre Dieu qui a le pouvoir de jeter en enfer (5; le mot grec est « Gehenna », c'est le lieu où les méchants seront jetés au jour du jugement; cf. Marc 9:47-48). Passer l'éternité loin de Christ est terrible. C'est de ce sort que Dieu nous a sauvés ! Le chrétien craint Dieu ; il ne s'agit pas d'une peur servile mais d'une attitude de respect, d'émerveillement et d'amour.
- Notre Père céleste prend soin de nous et nous ne devrions pas craindre les hommes. Dieu nourrit les moineaux mais nous sommes encore bien plus précieux à ses yeux que les oiseaux (6-7). Nous avons été rachetés à un grand prix, le précieux sang de Christ (1 Corinthiens 6:20; 1 Pierre 1:18-19). Les hommes pécheurs peuvent parler contre le Seigneur Jésus et même blasphémer contre le Saint-Esprit, mais nous ne devons pas être effrayés par leurs menaces et leurs accusations. Le Saint-Esprit est avec nous et il nous enseignera ce que nous devons dire (8-12). La crainte des hommes est un piège (Proverbes 29:25) et peut nous empêcher de confesser Jésus-Christ (8). Oserions-nous demeurer silencieux lorsque les incroyants blasphèment son nom ? **Pouvons-nous avoir honte du Sauveur qui nous aime ? Est-ce que vous confessez de la bouche le Seigneur Jésus (Romains 10:9) ?**

*Amis croyons au pouvoir invisible que le Sauveur a caché dans sa croix ;
Saisissons-la comme une arme invincible, pour triompher au nom du Roi des rois.*

Gardez-vous attentivement de toute cupidité

Ce chapitre commence avec un avertissement contre l'hypocrisie et continue avec un avertissement contre la cupidité. Hendriksen fait remarquer que le sens littéral du mot grec est « la soif de posséder plus ». Quelqu'un dans la foule n'était pas attentif aux paroles de Jésus. Il se sentait blessé à cause d'une dispute familiale autour d'un héritage et il voulait demander l'avis de Jésus. On allait souvent auprès des « Rabbi » pour résoudre une querelle et cet homme pensait certainement que Jésus était l'un d'entre eux. Le Seigneur ne voulait pas se mêler de cela et il lança un avertissement : *Gardez-vous attentivement de toute cupidité* (15). Dans notre société de consommation, nous avons constamment besoin de nous souvenir que notre qualité de vie ne dépend pas des possessions matérielles. Le Seigneur Jésus illustra ce sujet avec une parabole, celle d'un homme que Dieu appelle *insensé* (20).

Un fermier possédait des terres fertiles ; il bénéficia de récoltes exceptionnelles et s'enrichit. Il décida de construire de vastes greniers pour engranger ses récoltes sans avoir la moindre pensée pour Dieu qui règne souverainement sur toutes choses. Il planifia une retraite précoce et confortable mais Dieu lui déclara qu'il allait mourir dans la nuit. Ses richesses profiteraient à d'autres et il allait passer l'éternité loin de Dieu. Quelle folie de planifier une retraite aisée sans se préparer pour l'éternité !

Est-ce que vous vivez pour les choses de ce monde ou bien est-ce que vous aimez Dieu et cherchez à l'honorer dans votre vie ? Etes-vous cupides, désirant toujours le dernier gadget ou le produit le plus luxueux ? La cupidité est une violation du dixième commandement ; c'est de l'idolâtrie et cela n'apporte aucune satisfaction durable (Colossiens 3:5; cf. 1 Timothée 6:9-10). Heureux l'homme qui amasse un trésor dans le ciel (Matthieu 6:19-21). Il connaît le secret du contentement (Philippiens 4:11). *Gardez-vous attentivement de toute cupidité. Elle pourrait être l'arme choisie pas Satan pour détruire votre vie chrétienne.*

Ne vous inquiétez pas pour votre vie

Pour un bon nombre de gens, l'anxiété entraîne la lassitude et le désespoir et, pour l'enfant de Dieu, la faiblesse et la difficulté de prier. Vous n'êtes peut-être pas esclaves du besoin d'amasser des richesses, mais plutôt inquiets au sujet de vos besoins les plus essentiels. Quelle est la réponse à une telle anxiété ? Souvenez-vous que votre Père céleste connaît tous vos besoins (30). Le Seigneur Jésus nous exhorte : *Ne vous inquiétez pas pour votre vie ... ne vous tourmentez pas ... sois sans crainte* (22, 29, 32). La vie est plus que la nourriture, la boisson, le vêtement (23). Est-ce que Dieu, qui vous a donné un corps, ne vous donnera pas ce qui est nécessaire pour vivre (cf. Romains 8:32; Philippiens 4:19) ?

Le fait de vous inquiéter ne va pas améliorer vos circonstances (25) mais détournera vos yeux de votre Père céleste. Regardez la promesse du verset 31 : *Cherchez plutôt son royaume et cela vous sera donné par surcroît*. Avez-vous fixé les bonnes priorités pour votre vie ? Etes-vous paralysés par la crainte et les soucis ? Déposez vos fardeaux dans la prière (Philippiens 4:6-7). Confiez-vous-en votre Père céleste. Il ne vous fera jamais défaut.

L'anxiété vient souvent du fait que notre trésor se trouve à la mauvaise place. Nous amassons un trésor soit sur la terre soit au ciel. Le trésor qui se trouve sur la terre n'est jamais en sécurité. Il peut être détruit ou volé (33). Le mouvement de la « prospérité » qui enseigne que tout croyant a le droit à la richesse va à l'encontre de la Parole de Dieu. Il enseigne justement ce contre quoi Jésus nous met en garde ici.

Il est insensé de nous confier dans nos biens matériels alors que nous avons un héritage glorieux dans le ciel (1 Corinthiens 2:9; Ephésiens 1:11, 18; 1 Pierre 1:4). Nous ne pourrions pas prendre nos biens avec nous lorsque nous mourrions mais notre trésor céleste demeure pour toujours. Notre Père céleste a trouvé bon de nous donner le royaume (32). **Où est votre trésor ? Il est là où se trouvent vos pensées et vos affections. Prenez le temps de méditer sur ce sujet car Jésus nous dit : Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur** (34).

Vous aussi, tenez-vous prêts

Ces versets soulignent l'importance de se préparer pour le retour de Christ en le servant fidèlement et en marchant dans la justice (35-48). Nous avons deux paraboles ; la première parle de serviteurs qui attendent que leur maître revienne d'un mariage. Ils ont leur ceinture attachée afin de pouvoir travailler sans entrave. Si les serviteurs laissaient pendre leurs longues robes, ils étaient gênés dans leur tâche ; c'est pourquoi ils les relevaient en les fixant dans leur ceinture afin de jouir d'une plus grande liberté de mouvement (35). Leurs lampes étaient allumées de sorte qu'ils étaient prêts à ouvrir la porte à l'arrivée de leur maître. Le verset 37 est surprenant. Le maître se ceint lui-même et se met à servir ses serviteurs. Il n'est pas étonnant qu'ils soient déclarés *heureux*. Nous avons là une image du Seigneur Jésus qui est venu pour servir (22:27). Nous devons suivre son exemple et nous servir les uns les autres (Jean 13:15-17). Nous devons aussi le servir fidèlement et nous tenir prêts à l'accueillir lorsqu'il reviendra. Jésus nous exhorte : *Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas* (40).

Il leur dit ensuite une autre parabole, celle du serviteur fidèle et du serviteur négligent. Un homme avait été désigné pour diriger la maison de son maître mais il avait trahi sa confiance. Il connaissait la volonté de son maître pourtant il imaginait qu'il pouvait se montrer cruel et négligent parce que celui-ci tardait à revenir. Un tel homme est un hypocrite qui donne l'apparence d'un vrai croyant et qui peut même occuper une fonction dans l'église, mais son comportement déshonore Christ. Il partagera le sort des infidèles (46). **Si nous connaissons la volonté de Dieu et ne lui obéissons pas, notre punition sera d'autant plus sévère.**

Jésus demanda : *Quel est donc l'intendant fidèle et prudent ?* (42). Cet intendant dévoué et sage est celui qui accomplit la tâche que Christ lui a confiée. Nous sommes sauvés par grâce et non par nos œuvres mais notre amour pour Jésus-Christ et notre service fidèle sont une preuve de l'œuvre de grâce que Dieu a accomplie dans notre vie. Si Dieu nous a accordé des dons, nous avons le devoir de les utiliser à son service. Il y aura des récompenses pour les serviteurs persévérants et des peines pour les méchants (43-44, 47-48).

Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre ?

La Bible rapproche souvent le feu avec la notion de jugement (3:17; cf. Esaïe 66:15-16; Amos 1:7; 2 Thessaloniens 1:7-8). Le Seigneur Jésus parle ici d'un feu qu'il est venu jeter sur la terre et il annonce à ses disciples qu'il sera lui-même baptisé d'un baptême d'intenses souffrances (49-50). Il allait porter le châtiment de son peuple au calvaire et satisfaire ainsi la justice divine. J. C. Ryle commente : « Que la pensée de sa détermination ardente à mourir pour nous soit comme une braise dans nos mémoires et nous stimule à vivre pour lui et non pour nous-mêmes. Cette pensée devrait réveiller nos cœurs assoupis, réchauffer notre amour tiède, nous inciter à racheter le temps et vivre pour sa gloire » (vol. 2, p. 96).

Ces paroles de Jésus vous étonnent peut-être : *Pensez-vous que je sois venu donner la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division* (51). Comment le Prince de la paix (Esaïe 9:5) qui déclare *heureux* ceux qui procurent la paix (Matthieu 5:9) peut-il donner la division et non la paix ? C'est parce qu'un grand nombre de personnes haïssent Christ et l'évangile. Les membres de la famille d'un chrétien peuvent devenir ses plus grands ennemis aussi longtemps qu'il demeure fidèle à Jésus-Christ (52-53). Lorsqu'il se trouve face à une telle pression, est-ce qu'un croyant devrait renoncer à sa foi en Jésus ? Non ! Notre loyauté va prioritairement à notre Sauveur qui nous a aimés et qui s'est donné pour nous. J'ajoute un mot d'avertissement. Par manque de sagesse, certains chrétiens tournent le dos à leur famille et négligent leur devoir au foyer. Celui qui devient chrétien devrait devenir un meilleur mari, une meilleure épouse, un meilleur fils ou une meilleure fille qu'avant sa conversion.

Jésus avertit les gens qui étaient capables de prévoir le temps en observant le ciel et la terre mais qui étaient incapables de discerner l'époque qu'ils vivaient (54-56). Ils ne comprenaient pas leur besoin urgent de répondre à son message. S'ils se trouvaient confrontés à un accusateur, ils s'empressaient de régler le contentieux avant d'être traînés en justice ; pourtant, accusés par la loi de Dieu, ils ne réagissaient pas (57-58). **Si vous n'êtes pas chrétiens, c'est aujourd'hui le moment de vous réconcilier avec Dieu ! Au jour du jugement, il sera trop tard.**

Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même

Lorsqu'une catastrophe arrive, un bon nombre de gens remettent en question l'amour et la bonté de Dieu. Ils interrogent : « Si Dieu est un Dieu d'amour, pourquoi permet-il que de telles choses arrivent ? » A l'époque du Nouveau Testament, de nombreux Juifs voyaient les calamités comme une manifestation de la justice et du jugement divins sur les pécheurs. Ils disaient : « Dieu les a punis pour leur méchanceté ». C'est ce que pensent certaines personnes encore aujourd'hui, mais notre lecture nous montre comment nous devons comprendre les catastrophes et les tragédies.

On rapporta à Jésus la terrible atrocité commise par Ponce Pilate qui avait ordonné le massacre d'un groupe de Galiléens alors qu'ils étaient en train d'offrir des sacrifices. Il s'agissait peut-être de représailles à quelque attaque terroriste contre les Romains. Jésus releva que ces victimes n'étaient pas de plus grands pécheurs que n'importe quel autre Galiléen. Il mentionna aussi dix-huit personnes tuées lorsque la tour de Siloé s'était effondrée sur elles ; ces gens n'étaient pas de plus grands pécheurs que les autres habitants de Jérusalem (1-4). Les catastrophes sont des avertissements divins ; elles nous rappellent la fragilité de la vie et notre besoin urgent de nous repentir de nos péchés. Jésus dit à ses auditeurs : *Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même* (3, 5). Etes-vous prêts à rencontrer Dieu si une tragédie venait à vous frapper ?

Le Seigneur Jésus dit ensuite la parabole du figuier stérile pour souligner encore la nécessité de se repentir (6-9). Le propriétaire de la vigne avait ordonné à l'intendant de couper cet arbre qui n'avait pas produit de fruit pendant trois années consécutives. L'homme demanda une année de sursis pendant laquelle il soignerait particulièrement le figuier et fertiliserait le sol autour de lui. S'il ne portait pas de fruit après cela, alors il le couperait. La parabole fait référence à Israël à qui il avait été donné une dernière occasion de porter du bon fruit. Après le rejet du message de Christ et des apôtres, le jugement tomba sur cette nation (en l'an 70 après J.C.).

Lorsque Dieu tarde à accomplir ses jugements, cela ne veut pas dire qu'il est indifférent à la méchanceté des hommes. C'est plutôt l'expression de sa grâce car il donne aux pécheurs un délai supplémentaire pour se repentir (cf. 2 Pierre 3:4-9).

A l'instant, elle se redressa et elle glorifia Dieu

Les chefs religieux ne répondirent pas à l'appel à la repentance lancé par Jésus mais ils furent encore plus déterminés à lutter contre lui. C'est ce que nous voyons lors de la guérison miraculeuse de la femme infirme (10-17). Jésus *enseignait dans une des synagogues, un jour de sabbat*. Dans l'assemblée se trouvait une femme que Satan avait liée et courbée pendant dix-huit ans. Elle était une croyante fidèle (Jésus l'appelle *une fille d'Abraham*) et son état physique malheureux ne l'empêchait pas d'assister au service du sabbat. **Son exemple devrait faire honte à ceux qui se disent chrétiens et qui trouvent toutes sortes d'excuses pour manquer le culte.**

Jésus la vit, lui adressa la parole ... et lui imposa les mains. A l'instant, elle se redressa et glorifia Dieu (13). Le chef de la synagogue s'irrita parce que Jésus l'avait guérie le jour du sabbat. Il dit à la congrégation : *Il y a six jours pendant lesquels il faut travailler, venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat* (14).

Jésus répondit en le traitant d'*hypocrite*. Il n'hésitait pas à conduire ses animaux pour leur donner à manger ou à boire pendant le sabbat mais il n'avait pas compassion d'une pauvre femme qui se rendait fidèlement à la synagogue. Jésus ajouta : *Et cette femme, qui est une fille d'Abraham et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, il n'aurait pas fallu la détacher de ce lien le jour du sabbat ?* (16). Le chef de la synagogue et ses pairs ne purent pas répondre à l'argument de Jésus et ils furent réduits au silence. La foule se réjouit des choses glorieuses qu'il faisait.

J.C. Ryle commente : « Le principe énoncé par notre Seigneur Jésus est le même que celui que nous trouvons ailleurs dans les évangiles. Il nous enseigne que le commandement : *tu ne feras aucun ouvrage le jour du sabbat*, ne concerne pas les œuvres de nécessité ni les œuvres de miséricorde. Le sabbat a été institué pour le bien de l'homme et non pour le brimer » (vol 2, p. 122). Il est juste, cependant, d'observer le jour du repos et de le consacrer à Dieu. **Le faites-vous ?**

A quoi le royaume de Dieu est-il semblable ?

Quelle réponse donneriez-vous à cette question : *A quoi le royaume de Dieu est-il semblable ?* La réponse évidente est qu'il s'agit d'un royaume sur lequel Dieu règne, et dont les sujets regardent à lui comme leur Roi. Jésus posa deux fois la même question et il raconta deux paraboles pour enseigner des aspects différents du royaume de Dieu (18-21).

- La parabole du grain de moutarde (18-19) illustre « les progrès de l'évangile dans le monde » (Ryle). Le grain de moutarde est très petit, mais il donne un arbre de un à quatre mètres de hauteur et il peut abriter les oiseaux dans son branchage (30-32). Est-il possible que le royaume de Dieu croisse réellement comme ce grain de moutarde ? A partir d'un commencement insignifiant, le ministère du Seigneur Jésus et des apôtres, l'église a connu une croissance phénoménale. Malgré une opposition virulente à travers tous les siècles, le royaume de Dieu est établi dans la vie de croyants tout autour du monde. Lorsque la Chine est tombée aux mains des communistes en 1948, on estimait le nombre de chrétiens dans ce pays à un million. On pense qu'il dépasse les cinquante millions actuellement. Oui, l'église croît rapidement dans de nombreux pays du monde même si elle semble décliner dans d'autres régions. Prenons courage ! *
- La parabole du levain (33) illustre « le progrès de l'évangile dans le cœur du croyant » (Ryle). Nous ne voyons pas le commencement de l'œuvre de la grâce dans un cœur humain. Le *levain* peut agir actuellement dans la vie d'une personne que vous avez à cœur et pour qui vous avez prié pendant des années. Ce fait nous encourage à persévérer dans la prière et le témoignage. L'œuvre de Dieu dans un cœur n'est jamais statique. Petit à petit, son influence s'étend à toute la vie du croyant alors qu'il grandit dans la grâce et la connaissance du Seigneur Jésus-Christ. **Est-ce qu'elle se voit dans votre vie ?**

*Voir CHINA'S CHRISTIAN MILLIONS de Tony Lambert, publié par Monarch books, 1999. Le britannique Lambert a été diplomate à Beijing, son témoignage est donc fiable.

Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens qui soient sauvés ?

De nombreux Juifs pensaient que toute leur race serait sauvée parce qu'ils étaient les « enfants d'Abraham ». Cependant, l'enseignement de Jésus démontrait, sans doute possible, que leur qualité de juif n'était pas suffisante. Ils devaient se repentir de leur péché et se confier en Jésus, le Fils de Dieu ; ils devaient renoncer chaque jour à eux-mêmes et le suivre. Quelqu'un demanda à Jésus : *Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens qui soient sauvés ?* (23). Jésus ne répondit ni oui ni non, mais il mit l'homme face à sa propre responsabilité : *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables* (24). Notre verbe « agoniser » vient du verbe grec qui est traduit ici par *efforcez-vous*. Nous sommes dans une lutte féroce contre Satan, le monde et notre nature pécheresse lorsque nous cherchons à entrer dans le royaume de Dieu. La porte est étroite. Toutes les religions ne mènent pas à Dieu.

Le Seigneur Jésus annonçait que la porte du salut ne restera pas ouverte éternellement. Il avait enseigné les gens et ils avaient mangé avec lui (26; ex : lorsqu'il avait été invité dans la maison d'un Pharisien, lorsqu'il avait nourri la foule) mais ils ne le connaissaient pas comme leur Seigneur. Au jour du jugement, ils diront : *Seigneur ! Ouvre-nous*, mais il sera trop tard. Certains pensent que le fait d'avoir un certain lien avec Jésus les sauvera. Ils se confient dans leur baptême, leur assistance à l'église, leurs prières ou le fait d'avoir des chrétiens dans leur famille, mais ils ne se confient pas en Jésus et ils seront perdus (26-27). Le jour du jugement sera un jour de deuil et Jésus annonce ouvertement que de nombreux Juifs seront perdus et de nombreux Gentils sauvés (28-30).

« Un jour viendra où un bon nombre de gens se repentiront trop tard et croiront trop tard, regretteront leurs péchés trop tard, commenceront à prier trop tard, chercheront le salut trop tard, désireront aller au ciel trop tard » (J.C. Ryle). **Et vous ? Ne perdez pas de temps en spéculations pour savoir combien de gens seront sauvés, mais demandez-vous si vous serez sauvés. Si la réponse est négative, approchez-vous du Seigneur maintenant.**

Vous ne l'avez pas voulu

Quelques Pharisiens pressèrent Jésus de quitter le territoire d'Hérode (la Galilée et la Pérée) parce que ce dernier projetait de le tuer. Il ne s'agissait pas d'un signe d'amitié de leur part (cf. Marc 3:6). Leurs confrères de Jérusalem étaient déjà en train de comploter pour arrêter Jésus et le mettre à mort (cf. Jean 7:1) et il serait plus facile de mettre ce plan à exécution loin des foules qui le suivaient en Galilée. Jésus se montra très piquant en faisant référence à Hérode comme *ce renard*. Son message à l'égard de ce roi était qu'il agissait selon le plan de Dieu et que son ministère allait se poursuivre jusqu'à son *achèvement*, c'est-à-dire sa mort pour les pécheurs (31-33).

Jérusalem, la ville sainte où se trouvait le temple, était connue comme la cité de Dieu (Psaume 48:2-3). C'était une ville méchante qui avait mis à mort les serviteurs de Dieu (33-34). Ses habitants avaient eu le privilège de recevoir de nombreux appels à se repentir de leurs péchés et à venir au Seigneur, mais ils avaient refusé le pardon gratuit de Dieu. Le Seigneur Jésus pleura et se lamenta sur Jérusalem. La répétition du nom *Jérusalem* indique l'intensité de ses émotions (cf. la lamentation de David sur Absalom, 2 Samuel 18:33 : *Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom !*). Souvent, le Seigneur avait voulu attirer le peuple de Jérusalem à lui afin qu'il lui appartienne et afin de le protéger mais il avait refusé. Jérusalem et son temple allaient être détruits en l'an 70 après J.C. Après sa mort et sa résurrection, Jésus n'allait pas apparaître publiquement devant les Juifs et ce, jusqu'à sa seconde venue, lorsque *tout homme le verra* (Apocalypse 1:7). Les gens diront alors : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !*

Les paroles de Jésus : *Vous ne l'avez pas voulu* vont poursuivre bon nombre de ceux qui l'ont rejeté. Il est bon et patient, mais il ne laissera pas toujours ouverte la porte de la grâce. Etes-vous en règle avec Dieu ? Avez-vous répondu à l'appel de Christ à vous repentir et à le suivre ? **Si vous ne voulez pas vous soumettre aujourd'hui à Jésus en tant que Seigneur et Sauveur, ne soyez pas surpris lorsqu'il vous rejettera au jour du jugement.**

Quiconque s'élève sera abaissé

Le Seigneur Jésus était invité, un jour de sabbat, pour prendre un repas dans la maison d'un chef des Pharisiens ; il y avait d'autres invités, des Pharisiens et docteurs de la loi. Un homme hydropique était aussi présent ; peut-être avait-il été convié précisément pour observer si Jésus le guérirait le jour du sabbat. *Ceux-ci l'observaient* (1-3). Lorsque Jésus leur demanda : *Est-il permis ou non, d'opérer une guérison le jour du sabbat ?* ils demeurèrent silencieux. Jésus guérit l'homme puis posa une autre question concernant leur observation du jour du sabbat, mais ils ne répondirent pas (5-6).

Jésus remarqua que les invités cherchaient les meilleures places. Il leur recommanda de se mettre aux dernières ; il est en effet préférable d'être invité à se déplacer vers une place plus honorable que vers la dernière place après s'être mis en avant. *En effet quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé* (11). C'est une leçon importante à retenir dans la vie d'église et le service chrétien (cf. Philippiens 2:3-4; 1 Pierre 5:5-6).

Jésus fit ensuite une remarque à ses hôtes au sujet de la pratique, bien courante, d'inviter seulement ses amis, ses proches ou ses voisins riches pour un repas (on forme ainsi un cercle social bien fermé qui défend bien ses propres intérêts). Il leur proposa d'inviter à leurs festins des pauvres qui ne peuvent pas rendre la pareille. Dieu voit de tels actes de bienveillance et il les récompensera au jour de la résurrection (12-14). **Est-ce que votre générosité dépasse le cadre de votre cercle d'amis ? Est-ce que les incroyants voient l'amour de Jésus dans votre vie ?** Pensez-vous qu'ils seront gagnés pour Christ si vous êtes indifférents à leurs besoins ?

*Jésus te confie une œuvre d'amour
Utile et bénie jusqu'à son retour
Cette sainte tâche, veux-tu l'accomplir
Pour lui, sans relâche, sans jamais faiblir.*

J. Hunt

Je ne puis venir

Jésus avait mentionné la résurrection des justes c'est pourquoi l'un des invités s'exclama : *Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu* (14-15). Il leur dit encore une parabole au sujet d'un autre festin : *un homme donna un grand repas et invita beaucoup de gens* (15-21). Les invitations avaient été envoyées et, lorsque le repas fut prêt, on convia les invités. Chacun d'entre eux donna une excuse pour ne pas venir ; l'un devait voir un champ qu'il avait acheté, l'autre devait essayer cinq paires de bœufs qu'il avait achetés pour sa ferme. Un autre venait de se marier et dit : *Je ne puis venir*. Ils se disaient tous trop occupés mais leurs excuses n'étaient pas valables. Un bon nombre de gens se disent trop occupés pour suivre Christ.

Le maître de la maison fut fâché lorsqu'il entendit ces piètres excuses et il ordonna à son serviteur d'aller chercher les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Après cela, il restait encore de la place et le maître ordonna à son serviteur de sortir encore une fois pour en amener d'autres, pour les contraindre à entrer. Israël avait maintes fois rejeté les messagers de Dieu ainsi que leur message et il continuait dans cette voie (13:34-35; Esaïe 65:1-2). Le Seigneur Jésus voulait enseigner que son évangile serait annoncé aux Gentils aussi bien qu'aux Juifs et que l'église serait formée d'hommes de toutes nations (cf. Galates 3:28; Ephésiens 2:11-14, 18).

Quel enseignement pouvons-nous tirer de cette parabole ? Dieu, dans sa grâce, invite des pécheurs à entrer dans son royaume, à se repentir de leurs péchés et à se confier en Christ pour leur salut. Beaucoup de gens avancent de mauvaises excuses ou même des motifs plausibles mais on ne joue pas avec Dieu. Si dans cette vie nous refusons l'invitation à entrer dans son royaume, nous ne pourrons pas entrer au ciel lorsque nous mourrons. Avez-vous compris cette leçon solennelle ? Si vous n'êtes pas chrétiens, avez-vous répondu : *je ne puis venir*, lorsque vous avez été invités à suivre Christ ? **Un jour, il n'y aura plus d'invitation, ce sera trop tard. La porte du royaume de Dieu sera fermée pour toujours !**

Quiconque ne porte pas sa croix ... ne peut être mon disciple

Le Seigneur Jésus avertit les foules qui le suivaient au sujet du coût d'une vie de disciple. Beaucoup de gens sont surpris par le verset 26 mais Jésus ne nous ordonne pas de haïr nos proches ; au contraire, le cinquième commandement nous enseigne à honorer nos parents. Lorsque nous nous trouvons face à un verset difficile, nous devons l'interpréter à la lumière de l'ensemble de l'Écriture. Il est clair, dans le passage parallèle de Matthieu que nous ne sommes pas exhortés à haïr les membres de notre famille, mais à ne pas les aimer plus que Christ (Matthieu 10:37). Vivre en tant que disciple a un prix, particulièrement lorsque notre loyauté à Christ entre en conflit avec nos relations familiales. Jésus doit avoir la première place. Cela fait partie de la croix de celui qui le suit. *Quiconque ne porte pas sa croix ... ne peut être mon disciple* (27).

Jésus raconta deux paraboles pour montrer combien il est important de mesurer le coût d'une vie de disciple.

- Celui qui désire construire une tour commence par s'asseoir *pour calculer la dépense* afin de ne pas se trouver dans l'impossibilité d'achever le travail.
- Un roi qui se trouve face à une armée deux fois plus importante que la sienne doit considérer s'il a une chance de victoire ; si ce n'est pas le cas, il cherchera à faire la paix. Il mesure le coût.

Les paroles de Jésus sont un bon avertissement ; pour être chrétien, il faut être son disciple, et cela demande des sacrifices. De nombreuses églises évangéliques ont été séduites par un « christianisme facile » et leur vie pratique a peu en commun avec l'engagement que Christ demande.

Le sel est un symbole de pureté ; il est utilisé pour rehausser et préserver la saveur de la nourriture. Jésus décrit les chrétiens comme le sel de la terre (Matthieu 5:13). Un christianisme superficiel est comme du sel qui a perdu son goût. Il ne sert plus à rien (34-35). **Est-ce que le Seigneur Jésus a la première place dans votre vie ? Avez-vous mesuré le coût d'une vie de disciple ? Etes-vous prêts à le suivre à tout prix ?**

Celui-ci accueille des pécheurs

Ce chapitre qui contient les paraboles de la brebis perdue (3-7), de la drachme perdue (8-10) et du fils prodigue (11-32) est l'un des mieux connus de la Bible. Le Seigneur Jésus enseigna ces paraboles pour répondre aux murmures des Pharisiens et des scribes (2). Les collecteurs d'impôts, réputés pour leur corruption, et les pécheurs écoutaient volontiers Jésus ; de plus, ce dernier acceptait les invitations à manger dans leurs maisons. Il avait d'ailleurs choisi un péager pour devenir l'un de ses douze disciples (5:27-32). Les Pharisiens et les scribes n'avaient aucun message d'espoir pour ces gens. Ils considéraient qu'ils ne pouvaient pas se repentir ni être pardonnés.

Nous sommes tous des pécheurs et, sans Dieu, nous sommes *perdus* (6, 9, 32). Quel réconfort d'apprendre que *celui-ci* (Jésus) *accueille des pécheurs* (2), qu'il les cherche et les trouve, comme les paraboles de la brebis et de la drachme le montrent (cf. 19:10). Le Seigneur Jésus cherche des pécheurs, il les reçoit et il est mort pour les sauver (Esaïe 53:6; Jean 10:11, 15-18). Quel message merveilleux !

Le Seigneur Jésus fut aussi accusé d'être *l'ami des pécheurs* (7:34). Pourrions-nous recevoir la même accusation ? Nous sommes choqués par le style de vie de certains de nos contemporains et nous ne pouvons pas cautionner leur péché. Cependant, nous ne les gagnerons pas à Christ en les évitant. Accueillons-nous les perdus dans nos réunions, quelle que soit leur façon de vivre ? Cherchons-nous à devenir leurs amis et à les gagner pour Christ ? La brebis perdue et la drachme perdue ont été cherchées, trouvées et ramenées avec de grandes réjouissances.

Les scribes et les Pharisiens auraient dû se réjouir du fait que des pécheurs avaient été cherchés et s'étaient convertis. Leur réaction fut bien différente de celle des anges ! Le ciel est un lieu de joie indicible mais cette joie est encore plus grande lorsqu'un pécheur se repent. Il y a de la *joie au ciel pour un seul pécheur qui se repent* (7) et de la *joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent* (10). **Le Seigneur prend plaisir à la bienveillance (Michée 7:18). Il aime sauver des pécheurs. Ceci devrait nous encourager dans nos prières et dans l'annonce de l'évangile.**

Rentré en lui-même

La parabole du fils prodigue a beaucoup à nous enseigner sur la détresse que le péché entraîne dans la vie d'un homme, sur la nature de la vraie repentance et sur l'amour de Dieu. Selon la loi juive, le plus jeune fils avait droit à un tiers des biens de son père (Deutéronome 21:17). Habituellement, la propriété était divisée après le décès du père, mais le plus jeune fils réclama sa part d'héritage en avance. Ensuite il quitta la maison pour se rendre dans un pays lointain où il dissipa sa fortune par une vie dissolue (11-13). Il se retrouva sans ressource et sans ami et fut contraint de garder des porcs pour survivre. Ceci devait être répugnant pour un Juif car, selon la loi, les porcs étaient des animaux « impurs » (Deutéronome 14:8). Le fait de vivre dans le péché peut sembler synonyme de liberté et joie, mais cela conduit au désespoir et à la mort (Proverbes 13:20; Esaïe 57:21; Romains 6:23).

La repentance véritable produit des actes. *Rentré en lui-même* (17), le fils prodigue comprit que les serviteurs de son père vivaient beaucoup mieux que lui et il décida de retourner à la maison, de confesser son péché et son indignité et de prendre la place d'un serviteur. Le fils qui avait si égoïstement exigé : *Donne-moi*, suppliait maintenant : *Traite-moi* (12, 19). **Lorsque nous nous approchons de Christ, nous devons venir avec un esprit humble et soumis.** J.C. Ryle commente : « Méfions-nous de toute soi-disant repentance, qui ne serait pas accompagnée d'une telle attitude. Les actes sont la preuve d'une « repentance à salut ». Les sentiments, les larmes, les remords, les souhaits et les résolutions sont inutiles s'ils ne sont pas accompagnés d'actes et de changement de comportement. En fait c'est plus grave que cela. Ils étouffent insensiblement la conscience et endurcissent le cœur » (vol. 2, p. 184).

Le père attendait son fils et il se mit à courir pour le recevoir. Il eut compassion de lui, il le reçut dans ses bras et l'embrassa. Pendant que son fils confessait ses fautes, le père demanda aux serviteurs de le vêtir et de préparer un festin. Quelle illustration du pardon de Dieu qui se montre si bienveillant et miséricordieux !

Il fallait bien se réjouir et s'égayer

Le frère aîné était aux champs lorsque le jeune fils revint et, lorsqu'il retourna à la maison après son travail, la fête avait commencé. Il demanda à un serviteur ce qui se passait et ce dernier répondit : *Ton frère est de retour* (25-27). Il se mit en colère parce qu'on donnait une fête en l'honneur de son jeune frère indigne et il exprima vertement ses griefs à son père. Son ressentiment était si fort qu'il désigna son frère comme *ton fils* alors que le père répondit en disant *ton frère* (30-32). Le frère aîné ressemblait aux Pharisiens et aux scribes fiers, durs et incapables de pardonner. Il était conscient de ses bonnes œuvres et méprisait les pécheurs (29-30). **Une telle attitude d'orgueil, d'envie et d'irritation n'a pas sa place chez un chrétien.**

Si Dieu est prêt à pardonner à des pécheurs qui se repentent, nous devons aussi pardonner à ceux qui nous ont offensés. Si nous nourrissons de la rancune et de l'amertume, cela nuira à notre vie chrétienne et à notre témoignage. Le père rappela au frère aîné qu'il l'aimait mais il ajouta : *Il fallait bien se réjouir et s'égayer, car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé* (32). Remarquez les termes qui décrivent l'état d'un homme avant et après sa conversion : *mort et vivant, perdu et retrouvé*.

Prions pour la conversion d'un grand nombre de pécheurs et cherchons à les gagner pour Christ. Aucune joie n'est comparable à celle que nous éprouvons lorsqu'un homme perdu vient à la foi en Christ et lorsque sa vie est transformée par la grâce de Dieu ! Si vous n'êtes pas chrétiens et si vous vous demandez si Dieu peut vous pardonner et vous accepter, n'hésitez pas ! Venez à Jésus, confiez-vous-en lui et repentez-vous de votre péché. Il ne vous rejettera pas.

Seigneur, je n'ai rien à t'offrir qu'un cœur fatigué de souffrir

Et qui, sans toi, ne peut guérir ; je n'ai que ma misère.

Ton sang versé me blanchira, ton Saint-Esprit m'affranchira,

Ta richesse m'enrichira, ô mon céleste Maître !

Ed. Monod

Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres

Nous avons, dans ce chapitre, deux paraboles concernant des hommes riches. Dans la première (1-8), un homme riche découvrit que son intendant le trompait. Ce dernier comprit qu'il allait perdre son emploi ; il convoqua tous les débiteurs de son maître et diminua leur dette. Cette astuce devait amener ces hommes à lui être redevables et prêts à le secourir lorsqu'il serait renvoyé et se trouverait sans travail. Cet intendant fut loué pour sa prévoyance et non pour sa malhonnêteté (8).

Cette parabole nous enseigne que notre vie et nos biens nous sont confiés par Dieu. L'intendant infidèle considérait l'avenir et nous devrions avoir la même attitude. Nous devrions utiliser nos biens terrestres (*les richesses injustes*, 9) de telle manière que nous soyons reçus *dans les tabernacles éternels* (le ciel) à la fin de notre vie, lorsque nos richesses ne nous seront plus d'aucune utilité. L'argent qui est placé dans le soutien de l'œuvre de Dieu rapportera des bénéfices éternels. Prenez-vous au sérieux l'enseignement de Jésus concernant la gestion de vos biens ? Si vous n'êtes pas fidèles avec votre argent, Dieu ne vous confiera pas les richesses spirituelles (10). Souvenons-nous que nous devons rendre compte au jour du jugement (Romains 14:10, 12; 2 Corinthiens 5:9-11).

Un bon nombre de croyants ne sont pas généreux envers l'œuvre du Seigneur parce qu'ils aiment les richesses. Ne laissons jamais l'argent devenir notre maître. Jésus dit : *Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres ... vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* (13; cf. 1 Timothée 6:9-10). Si nous vivons pour les biens matériels, ils nous asserviront. Si l'argent est notre idole, nous allons mépriser Dieu. L'amour de l'argent a conduit Lot et Akân au désastre (Genèse 13:10-11; 19:30; Josué 7:10-26). La parole de Dieu est claire : *Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* (les richesses, 13). **Est-ce que votre vie spirituelle est médiocre ? Serait-ce parce que vous essayez de servir deux maîtres ? Essayez-vous de plaire à Dieu et aux hommes ou bien essayez-vous de servir Christ et le monde ? Cela ne marche pas. Il faut revoir vos priorités.**

Dieu connaît vos cœurs

Bien que Jésus se fût adressé à ses disciples, les Pharisiens avaient aussi écouté ses paroles (1). Ces derniers avaient une apparence religieuse mais ils aimaient l'argent. L'enseignement de Jésus les troubla et *ils le raillaient* (14). Les incroyants qui méprisent la parole de Dieu ressemblent aux Pharisiens. Ils ont parfois recours à la moquerie plutôt qu'au raisonnement lorsqu'ils sont confrontés aux déclarations de la Bible. Le Seigneur Jésus dit à ces hypocrites qui désiraient paraître justes aux yeux des hommes qu'ils étaient faux aux yeux de Dieu. *Dieu connaît vos cœurs* (15). Leur religion n'était qu'une façade. La loi et les prophètes annonçaient le Seigneur Jésus mais Jean-Baptiste avait prêché que le Christ (« le Messie ») était déjà là. Beaucoup de gens s'empressaient d'entrer dans le royaume de Dieu (le mot *chacun* dans le verset 16 ne désigne pas littéralement tous les Juifs, mais tous ceux qui entraient dans le royaume de Dieu). Ils faisaient des efforts pour entrer dans ce royaume (cf. 13:24) mais cet empressement manquait aux Pharisiens.

Les Pharisiens se vantaient d'obéir à la loi de Dieu mais ils avaient élaboré des moyens pour la contourner et ils imaginaient qu'ils pourraient toujours entrer dans le royaume de Dieu (cf. Matthieu 15:1-9; 23:23-26). Certains d'entre eux manipulaient les textes de l'Écriture à leur gré. Le texte de Deutéronome 24:1 permet à un homme de divorcer lorsque sa femme n'obtient plus sa faveur ; les Pharisiens en tiraient l'autorisation de renvoyer leur épouse pour le motif le plus insignifiant (18). La parole de Dieu nous enseigne que le mariage est saint et permanent. La permission de divorcer avait été donnée à cause de la dureté du cœur humain et afin de donner une protection légale à la femme (cf. Matthieu 19:8-9).

Beaucoup de gens méprisent la Bible mais n'oublions pas que, si les pensées des hommes changent, la loi et les standards de Dieu ne changent pas et ne disparaîtront jamais (17; un *trait de lettre* est le petit crochet qui se trouve sur certaines lettres de l'alphabet hébreu). **Dieu connaît notre cœur. Est-ce qu'il y trouve l'amour pour sa parole et l'obéissance joyeuse à ses préceptes ?**

Entre nous et vous se trouve un grand abîme

Le Seigneur Jésus dit encore la parabole de l'homme riche et de Lazare afin de souligner son avertissement contre l'amour de l'argent. L'homme riche jouissait d'une vie aisée ; il ne se refusait aucun bien mais il n'avait pas de compassion pour le mendiant. Lazare attendait au portail de sa maison dans l'espoir de recevoir quelques miettes de la table du riche pendant que les chiens venaient lécher ses ulcères (19-21).

Le sort de ces deux hommes fut différent dans la mort comme il l'avait été dans la vie. Lazare mourut et fut porté dans le sein d'Abraham par des anges. L'homme riche mourut et se retrouva en enfer (*le séjour des morts*) où il était tourmenté (22-23). Ce n'est pas parce qu'il était pauvre que Lazare est allé au ciel ni parce qu'il était riche que l'autre homme est allé en enfer. Lazare fut reçu dans le ciel à cause de la grâce de Dieu dans sa vie. Dieu n'accorde pas sa grâce en fonction de nos biens. Lorsque nous mourrons, nous serons soit dans la présence de Dieu soit dans les tourments permanents de l'enfer (2 Corinthiens 5:8; Philippiens 1:21-23).

L'homme riche pensait obtenir le pardon après avoir quitté ce monde. Il se trompait : lorsqu'il implora la pitié, il était trop tard. Abraham lui répondit qu'entre le ciel et l'enfer *se trouve un grand abîme* (23-26). L'homme commit une autre erreur. Il pensait que si Lazare pouvait revenir sur la terre pour témoigner devant ses frères, ces derniers se repentiraient de leurs péchés. Remarquez qu'il ne se souciait que de ses frères et non de tous ceux qui vivaient encore sur la terre sans connaître Dieu. La réponse fut claire : s'ils refusaient la parole de Dieu (*Moïse et les prophètes*), ils ne seraient jamais persuadés même si un homme ressuscitait des morts (27-31). La foi qui conduit au salut vient de l'écoute de la Parole de Dieu (Romains 10:17) et non des miracles. **Vous êtes-vous repentis de vos péchés ou vivez-vous pour les plaisirs éphémères de ce monde ? Lorsqu'ils vous seront repris, il sera trop tard pour venir à Jésus.**

Si ton frère a péché

Le Seigneur Jésus rappela à ses disciples que toute personne qui est une occasion de chute pour un croyant (*l'un de ces petits*) et le conduit ainsi à pécher subira un jugement sévère (1-2; cf. Matthieu 18:6-7). Les incroyants sont responsables devant le Seigneur des conséquences de leur comportement sur les croyants.

Que faire *si ton frère a péché* contre toi (3) ? Il faut aller vers lui et lui parler en privé afin de l'amener à la repentance et à la réconciliation. Il ne peut pas être pardonné avant qu'il ne se repente de son péché. Le pardon amène la réconciliation entre les parties en conflit et la restauration de la communion. Y a-t-il quelqu'un dans l'église à qui vous n'adressez plus la parole parce qu'il vous a offensés ? Le Seigneur ne vous demande pas d'attendre qu'il fasse le premier pas. Allez vers cette personne et cherchez à régler le problème entre vous. Il se peut que vous ayez mal interprété ses paroles ou ses actes et que vous découvriez qu'elle n'a commis aucun péché (Satan se plaît à créer des malentendus entre les chrétiens).

Que devrions-nous faire lorsqu'un frère pèche de façon répétitive contre nous et pourtant exprime ses regrets et sa repentance pour ces actes ? Nous devrions continuer de lui pardonner aussi longtemps qu'il nous le demande (4). Nous aussi, nous péchons constamment contre le Seigneur et nous avons souvent besoin de venir à lui pour être pardonnés. Il est patient avec nous et il nous pardonne promptement ; nous devons être les imitateurs de Christ. **Si vous refusez de pardonner à quelqu'un qui a péché contre vous et qui s'est repenti de ce péché, il faut vous demander si vous êtes sauvés et si vous avez connu l'amour de Dieu.**

J.C. Ryle commente : « Après la lecture de ce passage, examinons-nous sans indulgence ... Nous avons souvent péché et nous avons été une occasion de chute pour d'autres. Nous avons permis à des pensées méchantes, à la colère et à la rancune de s'incruster dans nos cœurs. Cela ne devrait pas arriver. Plus nous nous exerçons à mettre en pratique les leçons de ce passage et plus notre religion fera envie à d'autres ; une paix profonde remplira notre cœur » (vol. 2, pp. 223-224).

Augmente-nous la foi

La mise en garde prononcée par Jésus (1-4) laissa les disciples bien conscients de leurs propres manquements. Ils avaient eu le privilège d'accomplir des miracles mais ils mesuraient la faiblesse de leur foi (9:6, 40-41). Ils dirent à Jésus : *Augmente-nous la foi* (5). La vie chrétienne n'est pas facile et nous avons conscience de nos imperfections mais nous ne devons pas nous satisfaire d'une faible foi. Nous avons souvent besoin de faire cette prière : *Augmente-nous la foi*. Nous imaginons qu'il faut une grande foi pour accomplir des miracles, mais il faut une foi encore plus grande pour vivre la vie chrétienne (par ex. pour pardonner ceux qui nous ont offensés et dont la repentance semble superficielle ; pour nous confier en Dieu dans des circonstances difficiles).

Jésus parla à ses disciples de *la foi comme un grain de moutarde* (6). Un grain de moutarde est très petit et donne un arbre assez grand pour abriter des oiseaux (cf. Matthieu 13:31-32). *La foi comme un grain de moutarde* c'est une confiance en Dieu qui ne laisse pas la place au découragement lorsqu'on ne voit pas immédiatement l'exaucement des prières. Elle demeure en communion avec Dieu et continue de prier avec ferveur. Elle n'est pas motivée par des désirs pécheurs ; elle attend de grandes choses de Dieu et entreprend de grandes choses pour lui. **Prions afin que le Seigneur augmente notre foi et nous donne la grâce de persévérer dans la tâche qu'il nous a confiée. Nous mettrons ainsi Dieu à l'épreuve et le verrons augmenter notre foi.**

Le Seigneur Jésus raconta ensuite la parabole d'un serviteur qui avait travaillé dans le champ de son maître. Lorsqu'il revint des champs, il fut obligé de préparer le repas de son maître avant de pouvoir se reposer et se rafraîchir. Le maître ne remercia pas son serviteur pour le travail qu'il lui avait donné à faire. Jésus veut nous enseigner que même lorsque nous avons accompli tout ce qu'il nous a commandé, nous n'avons pas à être satisfaits de nous-mêmes. Tout ce que nous pouvons accomplir pour Dieu est insignifiant en comparaison avec ce qu'il a fait pour nous. Nous sommes tous des serviteurs inutiles, nous n'avons fait que notre devoir (7-10). Le maître ne remercie pas le serviteur pour son labeur mais notre Maître dans les cieux nous récompensera pour notre service fidèle (Matthieu 25:21, 23, 34-40).

Les neuf autres, où sont-ils ?

Le Seigneur Jésus arrivait dans un village situé à la frontière entre la Galilée et la Samarie lorsque dix hommes lépreux s'approchèrent de lui. Ils demeurèrent à distance à cause de leur condition (cf. Lévitique 13: 45.46) ; ils avaient manifestement entendu parler de Jésus car ils l'appelèrent par son nom et implorèrent sa pitié (11-13). Jésus ne les toucha pas et ne donna aucun ordre afin qu'ils soient guéris mais il leur ordonna de se montrer au sacrificateur qui avait la capacité de les déclarer purs (cf. Lévitique 14:1-32).

Les hommes obéirent à Jésus et, comme ils étaient en route pour voir le sacrificateur, ils furent guéris. L'un d'entre eux, un Samaritain, voyant qu'il était pur, retourna vers Jésus. Il loua Dieu à voix haute et tomba au pied du Maître pour le remercier (15-16). Jésus demanda : *Les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Mais les neuf autres, où sont-ils ?* (17). Un seul était revenu sur ses pas pour remercier Jésus et il était samaritain ; il appartenait à une ethnie que la plupart des Juifs méprisaient. Jésus dit à cet homme de s'en aller car Dieu avait honoré sa foi (19).

L'ingratitude envers Dieu est un péché grave qui ne devrait jamais se trouver chez ceux qui déclarent aimer le Seigneur Jésus (cf. Romains 1:21; 2 Timothée 3:2). Celui qui loue le Seigneur d'un cœur reconnaissant le glorifie, il est béni abondamment (Psaume 50:23; Philippiens 4:6-7, 11-12). J. C. Ryle commente : « Demandons chaque jour à Dieu de nous donner un esprit reconnaissant. C'est l'esprit que Dieu aime et se plaît à honorer ... Par-dessus tout, prions pour un sentiment plus profond de notre propre péché, de notre culpabilité et de notre indignité. C'est le vrai secret d'un esprit reconnaissant. L'homme qui reconnaît chaque jour ce qu'il doit à la grâce de Dieu, qui se souvient chaque jour qu'il ne mérite que l'enfer, c'est l'homme qui louera et bénira Dieu chaque jour. La reconnaissance est une fleur qui ne fleurira pas sans une racine de profonde humilité » (vol. 2, pp. 234-235).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse ou sur le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>